8 mars, journée internationale des droits des femmes

Des femmes en lumière

La journée de la femme qui a lieu chaque année le 8 mars s'intitule en réalité la journée internationale des droits des femmes. Dans ce cadre, les questions d'accès au droit et la place de chaque individu dans la société font l'objet de toutes les attentions. Témoignages

Laurent Lagarde, photographe à la ville, procède aux tests et réglages de la lumière du studio de prises de vue qui s'est monté à la maison de temps libre. Claire Blanquart, sa collègue photothécaire est son modèle du jour pour assurer sa mission de doublure lumière !
Exposition à voir à l'hôtel de ville et sur limoges.fr rubrique Voir et revoir.

« Cette journée est un temps particulier pour mettre en lumière des enjeux qui nous concernent tous, précise Amandine Julien, conseillère municipale déléguée à l'égalité femme-homme, au soutien à la parentalité et à l'accueil des nouveaux arrivants. *La place de la femme dans la ville fait partie des sujets qui me tiennent particulièrement à cœur et pour lesquels l'action des politiques publiques a un impact ».*

Amandine Julien, conseillère municipale déléguée à l'égalité femme-homme

Samia Riffaud, adjointe au maire aux affaires sociales / santé

Le cadre de vie

« Sur ce point précis, seule la concertation, l'engagement de tous quels que soient le niveau social, le lieu de résidence ou la profession peut nous montrer la voie pour améliorer le cadre de vie.
C'est un sujet particulièrement transversal, qui, encore aujourd'hui est apprécié d'une manière bien trop clivante.
Pour améliorer la situation au quotidien, je suis persuadée qu'il faut promouvoir la mixité dès le plus jeune âge et ainsi faire évoluer les mentalités », poursuit l'élue.

Progressivement

« Nous avons par exemple lancé une étude et diffusé des questionnaires aux habitants via les centres sociaux pour comprendre comment l'espace public était construit et utilisé.
Si l'on regarde les cours d'école, les garçons occupent le plus souvent l'espace central.
Mais les travaux réalisés dans les écoles notamment permettent de changer la donne, comme à Condorcet Roussillon qui se rénove.
Depuis 2014, nous travaillons aussi à la création de nouveaux aménagements urbains partout dans Limoges, comme le parc des étoiles au Val de l'Aurence ou les bords de Vienne qui ont été réaménagés.
Autre action d'ampleur, la multiplication des ateliers et rencontres sur l'espace public, en lien avec les partenaires de terrain. Lors de ces événements, nous constatons combien la mixité joue un rôle majeur dans l'acceptation de l'autre ».

Samia Riffaud, adjointe au maire, s'intéresse particulièrement à l'ambivalence avec laquelle les femmes d'aujourd'hui doivent composer.
Comme elle l'explique avec conviction : « *une femme qui travaille est aussi une maman.*
La crise que nous traversons en raison de l'épidémie de Covid 19 a nettement marqué ces différences.
De mon point de vue, la condition de la femme dans la société s'est dégradée. Au quotidien, ce sont elles qui étaient et sont en première ligne face à l'épidémie, qu'elles soient professionnelles de santé ou caissières.
Ce sont elles qui ont gardé les enfants lorsqu'ils étaient cas contact à répétition, pris les rendez-vous pour les faire tester et j'en passe. Je pense que l'on peut affirmer sans prendre trop de risque que les femmes sont

sur tous les fronts et surtout que les inégalités se sont aussi accentuées pour les femmes isolées ».

Concrètement

Mais ce constat ne doit pas pour autant nous plonger dans la torpeur, car de plus en plus d'actions sont portées de concert par la Ville et des partenaires de terrain.

« Le droit des femmes est un tout et chacune des actions municipales qui va dans ce sens concoure à l'amélioration de la situation.
En matière de violence faites aux femmes, je peux par exemple citer le succès rencontré par les boutons d'alerte Monsherif© que nous avons déployés auprès de bénéficiaires de plusieurs associations.
La ville vient de passer une nouvelle commande de ces boutons pour celles et ceux qui en ont besoin pour se protéger.
Dans le champ social, le projet d'accompagnement des familles bénéficiant du Programme de réussite éducative du Centre Communal d'action sociale (CCAS) de Limoges est un autre exemple. Initié dans les quartiers prioritaires de Limoges, ce soutient est aussi un levier qui permet d'agir sur les droits de femmes.

Exposition

Une exposition est organisée dans le hall de l'hôtel de Ville à compter du 7 mars et jusqu'à la fin du mois à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes. Plusieurs professionnelles de la Ville de Limoges ont accepté de venir poser devant l'objectif de Laurent Lagarde et Thierry Laporte, photographes à la Ville. Nous avons rencontré certaines d'entre elles. Témoignages

Directrice de l'accueil de loisirs Léon Blum, Laura Sicard travaille dans un environnement professionnel très féminin. Si elle a accepté de poser pour cette exposition photos, c'est avant tout pour « *participer à un événement marquant, mais surtout pour mettre en valeur un métier, celui de l'animation auprès des enfants* ».
Convaincue que « *toutes les professions peuvent être exercées par une femme ou un homme,* elle sait aussi que *c'est l'équilibre au sein d'une équipe qui fera la différence. L'exposition photos montrera aussi qu'il existe une diversité de métiers à la Ville de Limoges* ».

Laura Sicard, directrice de l'accueil de loisirs Léon Blum

Gislène Maillot, adjointe du Chef du service funéraire de la Ville, a accepté de participer à l'exposition photos parce que « *c'est valorisant ! Ça permet aussi de montrer que les femmes peuvent occuper des postes importants avec des responsabilité et encadrer des équipes. Travailler au service du public, c'est un engagement de tous sans distinction* ». Pour elle, le travail doit être fait pour arriver au résultat attendu. « *C'est un principe respectueux des usagers. Y parvenir ensemble fait que l'on travaille dans une bonne ambiance* ». *Le fait d'être* une femme n'entre pas en ligne de compte.

Gislène Maillot, adjointe au chef du service funéraire municipal

Johanna Guicheteau est chargée de promotion de la santé à la Ville. De son point de vue, « *le plus important est la liberté de la femme en général. En France nous avons la chance de pouvoir aller à l'école, d'accéder à la culture et à l'information. Ce n'est pas le cas dans certains pays et il faut en avoir conscience.*
Mais ce n'est pas une raison pour s'en contenter car, les femmes subissent encore trop de violences, trop de pression sociale. Nous ne pouvons plus rentrer dans les cases d'un schéma de vie tracée : mariée à 30 ans, 2 enfants à 35 ans, une maison … Ce ne sont pas des questions que l'on pose à un homme, du moins pas de la même manière. Chacun doit pouvoir vivre libre, comme il l'entend en respectant les autres ».

Johanna Guicheteau, chargée de mission à la direction santé de la ville

Article extrait de Vivre à Limoges N°168 à lire ici